

# Les nuits de Lillehammer: fête culturelle pour tous

*Ce ne sont pas les compétitions, ni même le programme culturel qui paradoxalement rendront les Jeux de Lillehammer inoubliables, c'est bien plutôt l'ambiance et l'atmosphère, c'est-à-dire ce lien qui s'établit entre des gens sûrs de prendre part à un moment exceptionnel. Le programme des Nuits à Lillehammer a été élaboré pour insuffler un vent de folie populaire sur ces Jeux d'hiver.*



Au cœur de la cité olympique, une grande tente prête à recevoir trois mille personnes et une scène où chaque soir artistes norvégiens et étrangers poussent la chansonnette ou toute autre de leur spécialité. Ce soir c'est peut-être le chanteur suédois Bjoern Afzelius ou le duo de bel canto norvégien de renommée internationale, ou encore la chanteuse Sissel Kyrkjebø qui interprète la chanson officielle des Jeux. A Gjøevik aussi, les nuits sont olympiques et animées, comme au centre culturel de Hamar où l'excitation rivalise avec l'ambiance surchauffée

régnant dans le drakkar lors des éliminatoires en patinage artistique. Et jusqu'à Oslo, partout où le courant passe. Les enfants, en congé forcé, ont droit à leur quart d'heure de réjouissance. Pour eux, c'est le matin et c'est familial. On peut venir avec sa grand-mère, son grand-père et même ses parents, s'ils ne sont pas déjà volontaires dans l'organisation des Jeux.

## **CULTURE DE LAPONIE**

L'esprit peut être disposé à davantage de nourritures culturelles et le Festival des arts offre une large palette de

concerts, œuvres théâtrales, ballet, opéra, folklore, folk, jazz, rock, poésie, arts visuels, propre à satisfaire les appétits les plus exigeants. Quatre cents manifestations artistiques qui donnent à ces Jeux un cadre inoubliable de culture et d'élégance. Le hall du Musée des arts et traditions populaires Maihugen, où a eu lieu l'ouverture de la 102<sup>e</sup> Session, accueille des concerts de musique classique européenne, où ne manqueront pas quelques pièces d'Edvard Grieg, le compositeur de Bergen, avec l'Orchestre de la radio norvégienne. A l'église de Lillehammer on pouvait applaudir

## XVII<sup>es</sup> JEUX OLYMPIQUES D'HIVER

une formation de cuivre jazz ou de la musique religieuse. Dans le domaine théâtral, la première de «Peer Gynt» le chef-d'œuvre d'Henrik Ibsen, a fait l'ouverture des Jeux au Théâtre royal d'Oslo. Originalité de cette version, la mise en scène est japonaise et les costumes viennent du Kabuki. le théâtre traditionnel japonais. Autre pièce du grand auteur national: «Le Constructeur Solness» à voir à Oslo ou encore un ballet: «Entre Amour et Psyché» de Anderz Doeving et Dinna Bjoern au Théâtre national. La reine Sonja, qui préside le festival culturel olympique, s'est rendue dans le monde entier pour les vernissages de «Norvège, Pays d'hiver» superbe exposition de peinture itinérante qui montre si besoin est que, si la Norvège n'a pas inventé l'hiver, elle skie depuis très très longtemps. A la veille des Jeux, la reine a inauguré l'exposition au centre culturel de Lillehammer, sa dernière destination. La culture des Sami, que l'on connaît

encore sous le nom de Lapons, est descendue du Grand Nord. Un espace a été spécialement aménagé pour ses rennes au cœur des Jeux. Premier peuple de Norvège, il est l'héritier de traditions très anciennes que des artistes comme Nils-Aslak Valkeappää font passer dans une musique profonde, presque instinctive. Les concerts offraient aux visiteurs un voyage inoubliable à travers un monde original, chaleureux et bien vivant. Plus prosaïques, mais elles aussi ô combien vivantes, les concentration autour des pins, épinglettes et autres souvenirs olympiques; il suffit de remonter la Storgata, la grand-rue de Lillehammer, pour comprendre que les amateurs et les professionnels étaient à la fête!

*Le joik lapon, appel traditionnel pour commencer les Jeux.*

